



SALONS

Fine Arts Paris, une belle dynamique

Belle ambiance chic et feutrée au salon Fine Arts Paris, qui a pris place pour une semaine au Carrousel du Louvre, avec 55 exposants français et européens. Accueillis par un décor théâtral dans le hall d'entrée, réalisé par le célèbre architecte d'intérieur Jacques Garcia, près de 3000 visiteurs internationaux soulignant la qualité grandissante de l'événement se sont pressés le 5 novembre, jour de l'avant-première. Les participants vantaient quant à eux la qualité du public. « *Les gens viennent pour voir, pas pour se montrer* », appréciait l'antiquaire parisien Antoine Tarantino, qui a rapidement cédé pour quelques dizaines de milliers d'euros une des pièces majeures de son stand aux murs rouge pompéien, qu'il aurait pu vendre plusieurs fois : *Tancrede baptisant Clorinde*, poétique tableau de Pierre Lemaire, ami de Nicolas Poussin dont il fut le collaborateur pour peindre ses architectures. Dès le vernissage, la galerie parisienne Mendès se séparait de sept tableaux, dont deux toiles au profit du musée des Beaux-Arts de Stockholm. Le Museum of Fine Arts de Boston a emporté un autoportrait de 1876 de la peintre française Victorine Meurent à la galerie parisienne Édouard Ambroselli. « *Je ne m'attendais pas à voir autant d'étrangers, des Européens non francophones, ainsi que des Américains* », s'est réjouie l'antiquaire parisienne Gabriela Sismann, qui a vendu quelques sculptures muséales du Moyen Âge au XIX^e siècle, et vu plusieurs musées internationaux s'intéresser à une extraordinaire *Vierge de l'Annonciation* en pierre sculptée du gothique finissant français, proposée à 220 000 euros. Chez Xavier Eeckhout, magnifiquement présentées dans un stand décoré de papier peint de Fornasetti, quatre sculptures modernes animalières signées Édouard-Marcel Sandoz, Maurice Prost, Yves de Coëtlogon et Jean Graves, sont parties en quelques heures sur des coups de cœur dans une fourchette de prix allant



de 15 000 à 50 000 euros. La galerie parisienne Seine 55 s'est fait remarquer avec quatre œuvres de Soulages, dont un rare brou de noix de 1948 à 450 000 euros ayant appartenu à Hans Hartung.

ARMELLE MALVOISIN

📍 **Fine Arts Paris, jusqu'au 11 novembre, Carrousel du Louvre, 99 rue de Rivoli, 75001 Paris**
finearts-paris.com



En haut :

Vierge de l'Annonciation, vers 1500, Languedoc-Roussillon, pierre calcaire, h. 84 cm.

Galerie Sismann, Paris.

Salon Fine Arts Paris.

© Armelle Malvoisin.

Pierre Soulages

1948-11 1948, brou de noix sur papier marouflé sur toile, 49,2 x 32,4 cm.

Ancienne collection Hans Hartung. Galerie Seine 55, Paris. Salon Fine Arts Paris.

© Galerie Seine 55, Paris/Adagp, Paris 2021.